

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 6

Artikel: Un salon sous les arbres
Autor: Collet, Simone
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un salon sous les arbres

C'est un mercredi, au cœur du village d'Etoy... Accroché sous les arbres, à la grille d'un jardin, un panneau écrit à la main annonce: Salon littéraire.

On entre – comment faire autrement? – et devant le minuscule étang, les arbres exubérants, les fleurs luxuriantes, on est pris d'une irrésistible envie de s'asseoir à l'une des tables installées à la fraîche sous la ramure, à l'ombre des parasols. Le maître des lieux, jamaïcain comme le drapeau qui flotte en compagnie de son homologue helvétique, est à la caisse pour percevoir le prix d'entrée de 8 francs.

Après avoir tutoyé un avocatier géant, on aborde une enfilade d'escaliers de bois et on entreprend, de cuisine en corridors et de chambres en chambrettes, une surprenante traversée entre des pyramides de pommes, des chaînes d'oignons, des bouquets de fleurs époustouflants. Cela fleure bon le bois et le fruit... Enivré, on découvre, accroché à

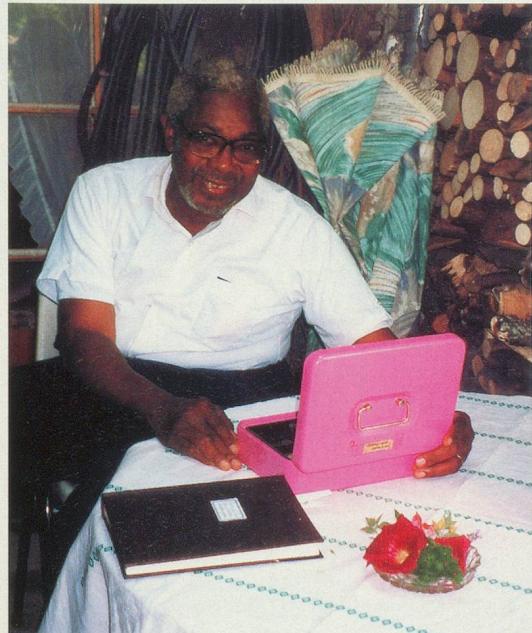
chaque mur, ou dressé à chaque recoin, tout un trésor de poteries, instruments de musique, peintures, objets d'art ou d'artisanat, ainsi que des meubles dont la mystérieuse patine chante l'ici et l'ailleurs...

On escalade une dernière volée de marches étroites et on arrive enfin dans le saint des saints: une pièce chaleureuse, agrémentée d'un piano à queue, où une trentaine de chaises colorées attendent sagement le public: vous, moi, un passant, un visiteur de fortune, un amoureux des arts et autres amis du conférencier. Finalement ça fait beaucoup de monde; la plupart ne se connaissaient pas en entrant, ils en ressortiront amis. C'est ainsi qu'opère le génie du lieu...

Retraités créatifs

Pourachever de dérider les plus récalcitrants, Oswald Russell, le maître de maison, offre un goûter avec thé et boissons diverses somptueusement accompagnés de pâtisseries. Et par-dessus tout ça, l'empressement joyeux de son épouse Danielle, créatrice avec son mari de ces mercredis littéraires qui fleurissent depuis l'été dernier à raison d'une fois par mois pendant la belle saison. Faut-il être enthousiaste pour fixer des séances les après-midi de semaine en plein cœur de l'été! Miracle: ça marche! Il faut même réserver sa place...

Tous deux retraités, Danielle et Oswald Russell auraient pu profiter d'un repos mérité en se tournant les pouces. Ils ont préféré ouvrir leur maison, faire vivre l'art et les artistes, partager leur joie de la découverte, mettre en contact les créateurs avec leur public. Mine de rien,



Oswald Russell, maître des lieux



Un salon en plein air où règne la bonne humeur

humblement, sans demander de subvention, sans rameuter la télévision, juste pour le plaisir, juste pour l'amour.

Simone Collet

Demandez le programme!

Exposition d'origamis (papiers pliés japonais) réalisés par Monique Guillermin, du 15 au 30 août (ouvert chaque jour de 14 h à 17 h, entrée libre). Ou pour participer aux séminaires d'improvisation musicale avec Oswald Russell (dates et conditions sur demande).

Salon littéraire, les mercredis après-midi à 15 heures. Le 7 juillet, Raymond Tschumi, écrivain (Les lieux-dits celtiques en Suisse romande); le 21 juillet, Simone Collet présentera sa dernière pièce, «Les Enfants du Bisse»; le 18 août, Hélène Mozer dira ses poèmes; le 25 août, Christiane Favre présentera un éventail de billets d'humeur.

Danielle et Oswald Russell, Clos-Fleuri, 1163 Etoy (VD), tél. 022/320 79 38 ou 021/808 75 37.